

Dickenson, J.P. et al. *A Geography of the Third World*. London and New York, Methuen, 1988, 303 p.

Claude Comtois

Volume 21, numéro 3, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702711ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702711ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1990). Compte rendu de [Dickenson, J.P. et al. *A Geography of the Third World*. London and New York, Methuen, 1988, 303 p.] *Études internationales*, 21(3), 617–618. <https://doi.org/10.7202/702711ar>

nes ainsi qu'au rôle de la bourgeoisie d'affaires dans la dynamique politique latino-américaine.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

DICKENSON, J.P. *et al.* *A Geography of the Third World*. London and New York, Methuen, 1988, 303 p.

Le Tiers Monde et ses problèmes soulève un intérêt croissant et quotidien à travers le globe. Aussi, il importe de connaître la taille et la croissance du Tiers Monde, les moyens de le définir et les approches conceptuelles permettant de l'étudier. Ce livre souligne les principaux thèmes et problèmes liés à la géographie du Tiers Monde. Le volume se divise en 11 chapitres d'égale longueur. La structure du volume peut se concevoir sous cinq thèmes: le concept de Tiers Monde, son évolution, sa situation démographique et son système de production, ses structures spatiales, et ses perspectives d'avenir. Le chapitre introductif souligne les caractéristiques du Tiers Monde et les difficultés à définir le concept de sous-développement. Les auteurs y présentent également une brève revue de la littérature des différentes théories et stratégies de développement qui ont animé le processus de planification des pays du Tiers Monde. Le second chapitre examine le Tiers Monde sous une perspective historique. Les auteurs expliquent comment le sous-développement du Tiers Monde est partiellement le résultat de l'impact du colonialisme européen qui a créé de nouveaux liens de dépendance économique d'une part et profondément modifié la structure des territoires colonisés d'autre part. Le troisième thème aborde le processus de développement et analyse les problèmes de modernisation économique et

sociale des pays sous-développés. Ce thème s'organise autour de quatre chapitres: la structure et la croissance de la population, l'agriculture, les problèmes de développement des sociétés rurales traditionnelles, et l'industrialisation. La diversité des caractéristiques démographiques et économiques des pays du Tiers Monde révèle la difficulté qui existe à identifier une explication unique à la pauvreté. La persistance du paysannat, la complexité des nouvelles techniques de production, la division internationale du travail, imposent une limite à l'élaboration d'une stratégie unique et à long terme permettant de transformer des activités économiques et d'établir les fondements d'une certaine forme de progrès. Toute l'analyse territoriale du Tiers Monde (urbanisation, réseaux de transport, planification régionale et relations extérieures) fait l'objet d'un thème à part entière, soit le quatrième. Les auteurs soulignent l'importance des déséquilibres territoriaux et l'impact de la croissance urbaine sur le logement, sur la structure d'emploi et sur l'organisation des villes notamment, eu égard à la distribution des marchandises, des personnes et des services. Le volume conclut sur l'importance de concevoir le Tiers Monde en tant que phénomène mondial. Les auteurs suggèrent trois avenues de recherche où les géographes peuvent apporter une contribution à la compréhension et à la solution des problèmes du Tiers Monde soit les études environnementales, les méthodes de localisation et l'analyse régionale.

L'organisation du volume autour de thèmes permet de rassembler des idées, des concepts et des faits à partir d'une grande variété de sources incluant l'expérience et les études de terrain menées par les auteurs. Il est en effet important de souligner que le texte présente de nombreuses études de cas illustrées de cartes très bien faites, de tableaux et de diagrammes bien identifiés, et de photographies

pertinentes. Le livre comprend également un glossaire adéquat, un index complet, une bibliographie pour chaque chapitre et une liste de volumes, périodiques, et références statistiques permettant d'approfondir toute la problématique du Tiers Monde.

Ce livre écrit par huit professeurs du Département de géographie de l'université de Liverpool s'adresse à des étudiants de niveau collégial qui désirent une introduction générale et instructive sur les études de développement. En effet, bien que les chapitres soient articulés de façon généralement cohérente, on ne peut que déplorer l'absence d'un appareil critique d'ensemble ou à tout le moins d'une perspective relationnelle. Le volume est certainement utile pour présenter et discuter certaines approches géographiques contemporaines concernant le Tiers Monde, mais malheureusement, le texte ne contient aucune thèse originale ou hypothèse à vérifier. Dans ce contexte, cette géographie à tiroir, bien qu'écrite dans un langage clair, demeure informationnelle et essentiellement descriptive.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université de Montréal*

NGUYEN, Tri Q. *Third-World Development: Aspects of Political Legitimacy and Viability*. Cranbury (N.J.), Fairleigh Dickinson University Press, 1989, 221p.

Le livre de Tri Nguyen s'attaque à un problème fort débattu: celui du développement dans les pays du Tiers-monde. Rien de neuf jusque-là. Pourtant la perspective choisie par l'auteur contribue, sans nul doute, à renouveler des problématiques fort anciennes. Car la thèse de Nguyen inverse les rapports qu'entretiennent les

termes du paradigme développementaliste. Pour l'auteur, ce ne sont pas tant les conditions socio-économiques dans les pays en voie de développement qui entravent l'institution d'un pouvoir politique moderne. C'est au contraire, l'existence d'un pouvoir politique, retardataire, peu structuré et manquant de légitimité qui empêche tout véritable développement économique. L'argumentation de Nguyen s'articule, en effet, autour de l'idée de légitimité ou plutôt autour de son absence qui provoquerait un usage irraisonné et pervers de la force là où l'émergence de valeurs consensuelles et de croyance dans l'autorité devraient voir le jour.

Les développements que Nguyen consacre à son sujet sont déployés dans cinq chapitres riches en références et qui s'appuient essentiellement sur l'expérience des pays, communistes et non communistes, d'Asie, plus particulièrement: le Vietnam, Singapour et la Corée du Sud.

Dans un premier chapitre, l'auteur « diagnostique le mal ». Il pointe alors la légitimité vacillante et déficiente des régimes du Tiers-monde qui connaîtraient, au niveau de leurs sociétés, une situation objective « d'anomie », perdus qu'ils seraient entre l'abandon des normes traditionnelles et la difficile adaptation à celles de la modernité. Pour l'auteur, ce déficit de légitimité est remplacé dans les pays communistes par la force et dans des États libéraux du Tiers-monde par une adoption formelle et pernicieuse de modèles occidentaux dont n'ont découlé que corruption, politisation de la bureaucratie et un impossible consensus.

Dans un second chapitre, l'auteur analyse l'impact de la crise de légitimité sur l'aide internationale au développement. Nguyen montre comment cette aide est détournée, à leur profit, par des régimes soucieux d'abord de leur clientèle et de leur propre survie. De plus, l'aide n'appa-